

Mateja Cerovšek
vodomka@gmail.com

UDK 811.133.1'367.4:796.332
DOI: 10.4312/vestnik.10.99-112



LE RÔLE DES COLLOCATIONS ET DES LOCUTIONS DANS LES NOTES DES JOUEURS DE FOOTBALL

1 INTRODUCTION

Les moyens d'expression du discours sportif ne se bornent pas au seul langage spécialisé. Outre une terminologie appropriée et une syntaxe particulière, il abonde en unités phraséologiques dont la présence est loin d'être fortuite. Afin d'observer quelle est la place des unités phraséologiques (UP) dans le discours sportif, nous avons choisi l'exemple des notes des joueurs qui, par leur concision, rappellent la communication raccourcie des réseaux sociaux. Pour être organisé en textes courts, les notes des joueurs s'approprient particulièrement bien à notre analyse dont l'objectif est de montrer l'aspect polyvalent des UP dans un discours sportif ce qui peut être justifié par le type de discours.

Dans le présent article, nous allons dans un premier temps présenter le type de texte étudié avant de passer à la partie phraséologique. Sur la base d'un corpus de notes des joueurs portant sur l'équipe nationale de France en 2016, parus en ligne dans la rubrique sportive du *Figaro* et dans le mensuel de football *So Foot*, nous étudierons par le biais d'une analyse phraséologique et discursive deux rôles majeurs des UP, notamment des collocations et des locutions : le premier pragmatique, lié au domaine de savoir donné, le second stylistique, relevant du type discursif. Notre objectif est d'attirer l'attention sur la présence des UP dans un discours sportif et de déterminer les dimensions dans lesquelles elles opèrent dans un texte au caractère spécialisé, journalistique et de longueur limitée.

2 PRÉSENTATION DU TEXTE : DANS LE MONDE DU SPORT

Le type de texte abordé dans le présent article fait partie du discours sportif. De nature hétérogène, le discours sportif¹ est, de par son contenu, un discours spécialisé puisqu'il

1 Depuis récemment, le sport est devenu l'objet d'études linguistiques. Progressivement apparaissent des dictionnaires sportifs généraux (Ligas 2008) et ceux des disciplines sportives (eg. Goursau 2010 pour le football ; Lavignasse 2010 pour le rugby), de même que se multiplient des études lexicologiques, phraséologiques et discursives (eg. Vanoudheusden 2010 ; Ligas et Frassi 2012). Mentionnons le travail du *Laboratoire de lexicographie sportive* de l'Université de Vérone, ayant pour but de compléter *Dictionnaire alphabétique et analogique du français des activités physiques et sportives*, et du groupe de chercheurs *Innsbruck Football Research Team* qui a produit maints articles linguistiques sur le football.

traite d'un domaine spécifique, celui du sport. Comme il est destiné à un auditoire plus ou moins large – ou plus ou moins connaisseur – il est aussi de caractère journalistique.

Le discours sportif ne se limite pas aux phraséotermes des sports. Il comprend le langage des sportifs et des entraîneurs que partagent également les amateurs et les supporters ; c'est le récit que produisent les commentateurs en reportage direct ou les journalistes sportifs dans les articles postérieurs aux événements. Si ces derniers sont encore considérés comme production du commentaire sportif typique, les canaux de diffusion ont forcément changé au cours du temps. Ainsi se sont ajoutés aux pionniers de la presse et de la radio d'abord la télévision puis, plus récemment, encore Internet.

Sur papier ou en ligne, le commentaire sportif écrit demeure l'un des « classiques » du récit sportif. Selon le moment de la rédaction, on distingue plusieurs types de reportage, tous postérieurs à l'événement donné. *Game story*, à caractère principalement informatif, réfère au commentaire détaillé du jeu produit peu après la fin, alors que, mis dans un contexte plus large et souvent plus émotif, *developed game story* gâte le lecteur avec plus de précisions sur le déroulement du match (Schultz 2005 : 45–46). Il en existe aussi qui se focalisent sur l'analyse d'un seul sportif. C'est une *beat game story* qui se rapproche le plus du type de texte qui nous servira de corpus. Concentré sur une équipe ou sur un sportif en particulier et publié avec un jour de décalage, il propose une analyse détaillée de sa prestation (Schultz 2005 : 46). Notre type de texte n'est pourtant pas conditionné par la présence du journaliste auprès de l'équipe.

2.1 Notes des joueurs de football

Les notes des joueurs sont un type de commentaire sportif qui est le plus représentatif pour les sports collectifs, notamment pour le football et le rugby. Dans le présent article, nous nous appuyerons sur les notes qui portent sur les footballeurs.

Essentiellement, *il s'agit d'une brève évaluation individuelle du jeu de chaque joueur du match* (Cerovšek 2017 : 18). L'article est limité en longueur et morcelé en plusieurs paragraphes dont chacun commente le jeu d'un joueur. En quelques phrases seulement, les auteurs parviennent, avec plus ou moins de succès, à résumer le jeu du joueur, ses gestes réussis et ses échecs, tout en incluant souvent un brin d'humour. Chaque segment est *une entité en soi : introduit, élaboré et conclu* (Cerovšek 2017 : 18).

- (1) **Hugo Lloris (7)** : *Au chômage technique pendant une bonne partie du match, le capitaine des Bleus a sorti le grand jeu au moment opportun. Dans la tempête, ses sorties ont soulagé la défense. Et que dire de cette parade réflexe devant Depay dans les derniers instants (89^e). La marque des grands.*

- (2) **Moussa Sissoko (6)** : *Ce n'était pas le Moussa Sissoko monstrueux de la finale de l'Euro 2016. Mais tout de même. Le nouveau joueur de Tottenham a assuré dans son*

couloir droit. Il s'est beaucoup dépensé, a parfois compensé au milieu de terrain et en défense. Tout en puissance. Il s'est même distingué offensivement avec une frappe lourde captée en deux temps par le portier bulgare (70^e). Précieux.

Comme le montrent les exemples (1) et (2), le paragraphe-type des notes des joueurs commence par le nom du joueur suivi par la note en chiffre entre parenthèses. L'évaluation en texte est souvent introduite par une phrase ou par une proposition qui résume la prestation entière du joueur lors du match (*Ce n'était pas le Moussa Sissoko monstrueux de la finale de l'Euro 2016*). Ensuite, le journaliste peut soit détailler le jeu du joueur comme il le fait dans le second exemple, soit rappeler une action ou un geste précis (*Et que dire de cette parade réflexe devant Depay dans les derniers instants (89^e)*.) Le paragraphe se terminera par une courte phrase, parfois sous forme d'une référence culturelle ou d'un point final à caractère ludique, qui se veut sensationnel, souvent drôle, afin de retenir (encore) l'attention du lecteur et de se graver dans sa mémoire.

Etant donné la longueur limitée des paragraphes qui sont pourtant des messages entiers, les notes des joueurs se prêtent bien à une approche phraséologique du discours sportif. Notre objectif est de discerner les fonctions essentielles qu'y assurent les collocations et les locutions, dont le nombre au sein de ce sous-genre du récit sportif est surprenant. Car on a beau s'attendre à un style très direct, purement technique et sans « excès » ; il y a cependant bon nombre de combinaisons préconstruites, assumant différents rôles dans le texte.

3 CADRAGE PHRASÉOLOGIQUE : LA COLLOCATION ET LA LOCUTION

Dans la phraséologie, deux grandes catégories sont reconnues depuis Bally. Les séries phraséologiques ou les groupements usuels sont formés par des constituants autonomes mais dotés d'une affinité évidente qui les rapproche, de sorte que l'ensemble présente des contours arrêtés et donne l'impression du 'déjà vu' (Bally 1921 : 70). Les unités phraséologiques, en revanche, doivent être considérées en tant qu'entités, leurs formatifs ayant perdu leur sens « individuel » à l'intérieur de ces combinaisons de mots. La première catégorie s'appropriera plus tard la dénomination anglaise de collocations, alors que la seconde dispose d'un pléthore de noms, sans que l'on soit d'accord sur leur délimitation.

Brièvement, la collocation correspond à une *cooccurrence lexicale restreinte* (Blumenthal et Hausmann 2006 : 3). C'est la *combinaison phraséologique (codée en langue) d'une base [...] et d'un collocatif* (Blumenthal et Hausmann 2006 : 4), d'habitude au sens compositionnel. La base est le noyau du groupement qui dirige la sélection de son unité satellite ou du collocatif – on dit que la séquence est orientée. Selon González Rey : *au niveau formel, il s'agit de mots placés les uns à côté des autres, constitué selon un statut sémiotaxique distinct [...] formant une unité polylexicale figée par un emploi réitéré*

(2015 : 80). Le sujet a été abordé par différents auteurs (Mel'čuk, Polguère, Grossmann, Tutin) qui conviennent tous sur le caractère binaire de la collocation² et sur le fait que son figement relève de la fréquence de ses constituants d'apparaître ensemble.

Les locutions, unités polylexicales d'*une existence autonome* (Gross 1996 : 9), sont connues sous plusieurs noms : expressions idiomatiques, phrasèmes, idiomes. Elles sont totalement figées, syntaxiquement et sémantiquement. D'une forme fixe, les locutions ne laissent que très peu ou aucune transformation ; elles n'admettent pas d'actualisation, de transformation, d'insertion ni de paradigmes synonymiques (Gross 1996). Elles ne sont pas compositionnelles et sont dotées de sens opaque. Le sens de leurs formatifs n'aide donc nullement à déduire le sens de la séquence.

Les deux catégories sont, pour différentes raisons, bien présentes dans le discours sportif. Dans les notes des joueurs, cela attire l'attention d'autant plus que le type de texte concerné se trouve contraint par des paragraphes limités en longueur. Il convient, par conséquent, d'analyser les rôles qu'elles y prennent.

4 COLLOCATIONS ET LOCUTIONS DANS LES NOTES DES JOUEURS DE FOOTBALL

Nous proposons deux axes principaux des rôles qu'assument les collocations et les locutions dans les notes des joueurs de football : l'axe pragmatique et l'axe stylistique. Les deux sont en étroite liaison avec le type de discours sportif auquel on a affaire ; le premier relève, comme nous le verrons plus tard, plutôt de son côté spécialiste, alors que le second est relatif au côté journalistique ou médiatisé du texte.

4.1 Rôle pragmatique – discours spécialisé

4.1.1 Dimension terminologique

En tant que discours spécialisé, il va de soi que les notes des joueurs de football contiendront un nombre considérable d'unités phraséologiques spécialisées ou terminologiques. Au sein des notes des joueurs de football, on peut ainsi évoquer des collocations et des locutions, terminologiques dans le sens large, c'est-à-dire sportives, et dans le sens étroit, celles intrinsèques au football.

2 A l'exception des collocations terminologiques ou phraséotermes qui ne sont pas forcément construits en tant que binôme base-collocatif (Hausmann et Blumenthal 2006 : 4).

Passé et frappe	But	Résultat	Action d'attaque ou de menace
Délivrer un centre	Cadrer le tir	Ouvrir le score	Porter le danger
Cadrer le tir	Cadrer un lob	L'ouverture du score	Casser les lignes
Cadrer un lob	Cadrer une tête	Aggraver la marque	Gratter le ballon
Cadrer une tête	Signer un but	Corser l'addition	Gratter le coup franc
Signer une passe	Signer un doublé	Faire le break	Peser sur la défense
Une tête à bout portant	Transformer le penalty	Le but du break	
	Encaisser un but		
	Encaisser un coup franc		
	Encaisser un penalty		
	Ouvrir le score		
	L'ouverture du score		
	Aggraver la marque		
	Corser l'addition		
	Faire le break		
	Le but du break		
	Trouver le chemin des filets		
	Faire mouche		

Action de défense	Erreur, action échouée, faute	Geste technique	Autre
Détourner un centre	Provoquer le penalty	(Faire) le coup de sombrero	Signer une entrée
Couper un centre	Concéder le penalty	Mettre un petit pont	Apporter le surnombre
	S'incliner sur le penalty		Faire l'essuie-glace
	Empiler les déchets techniques		Faire l'accordéon
			(Tirer) à bout portant

Tableau 1 : Exemples des collocations et locutions de rôle terminologique

Les expressions de caractère terminologique assurent avant tout une fonction référentielle : *Capitales particulièrement dans la dénomination des actions, les locutions et d'autant plus les collocations de football positionnent le lecteur indubitablement dans le monde du ballon rond* (Cerovšek 2017 : 57). On peut y ajouter celles de sport qui

esquissent des contours d'un contexte plus large. D'après les exemples extraits du corpus (voir Tableau 1), il ressort d'ailleurs que les collocations prédominent sur les locutions. Elles sont représentées dans tous les champs sémantiques proposés tandis que les locutions se font plus rares et désignent soit un geste (*'mettre le petit pont'*) ou un type de jeu particulier (*'faire l'essuie-glace'*) soit elles alimentent le côté stylistique (*'trouver le chemin des filets'*) (Cerovšek 2017 : 57).

Dans les deux cas, ces collocations et locutions ont un rôle dénominatif et descriptif. Regroupées thématiquement, il est possible de constater qu'elles stipulent une action d'attaque ou de défense, qu'elles désignent différentes frappes, fautes et gestes techniques. Ces expressions spécialistes sont dès lors indispensables au récit sportif sur le football. Par le biais de leur caractère terminologique, elles établissent le lien avec le domaine donné, et, grâce à leur forme figée, assurent aussi de l'efficacité et de l'économie du récit.

Il convient de signaler encore que certaines expressions citées, notamment des champs lexicaux de but et de résultat, jouent un double jeu (eg. *trouver le chemin des filets*). Elles transmettent le message sur le déroulement du match lui-même – dans le cas de *trouver le chemin des filets*, le message étant celui d'un but marqué – tout en ayant une valeur stylistique. Les fonctions respectives des collocations et des locutions dans le discours sportif ne s'excluent donc pas.

La présence d'une partie de collocations et de locutions dans les notes des joueurs de football est donc justifiée par des raisons tout à fait pragmatiques de lier le texte au domaine de spécialité concerné. L'autre part, en revanche, alimentera le côté stylistique du texte.

5 RÔLE STYLISTIQUE – DISCOURS MÉDIATISÉ

Aucun discours médiatisé ne peut se priver des traits stylistiques. La citation suivante l'atteste pour le vocabulaire du sport ; un constat que l'on peut répandre facilement sur le discours sportif en général :

On ne peut nier que le vocabulaire du sport présente certaines spécificités, et qu'à côté des termes techniques on enregistre la présence massive de mots à forte charge émotionnelle, de métaphores, de métonymies et autres périphrases, caractérisées par une tendance marquée à l'expressivité. (Ligas et Frassi 2012 : 10)

L'expressivité semble indissociable du discours sportif, car celui-ci ne fait pas qu'informer mais il transmet, voire suscite des émotions. Cela est inhérent au « style » journalistique sportif ; or il convient de distinguer entre le style lié au type de discours et le style dans le sens propre, celui qui caractérise l'auteur. Les collocations et les locutions

« stylistiques » que l'on peut trouver dans un type de texte journalistique s'inscrivent dans l'un et l'autre cas. Dans le premier, elles font ainsi partie d'un vivier d'expressions, à disposition et en usage de la majorité des journalistes sportifs (de football ou autres). Dans le second, on cherche à animer le récit, à illustrer les propos d'une manière innovatrice ou encore à amuser le lectorat.

5.1 Dimension discursive

Les journalistes, dont les journalistes sportifs, opèrent avec un répertoire d'expressions toutes faites qui est censé faciliter leur tâche et qui annonce en même temps le type de discours. En effet, elles n'ont plus de valeur stylistique au sens propre ; elles l'ont perdue à force d'usage. Leur « paradoxe » peut être apparenté à celui des locutions expressives ; comme le dit Schapira : *banalisées du fait du figement, elles ont perdu toute originalité stylistique ; cependant, leur emploi même témoigne d'une aspiration du locuteur à varier l'expression et à l'enrichir* (1999 : 22). Une volonté stylistique d'utiliser ces séquences persiste mais au lieu de continuer à surprendre par l'originalité quand elles sont intégrées dans le discours sportif, elles sont devenues, par la réitération, plus un outil d'expression qu'un moyen stylistique. Pour cette raison, nous considérons qu'elles ont surtout une dimension discursive, facilitant d'un côté, et co-construisant de l'autre, le discours sportif journalistique. En outre, elles établissent et maintiennent *une connivence entre lecteurs et journalistes* (Vanoudheusden 2013) qui « se comprennent » entre eux, qui se trouvent sur les mêmes ondes.

Naturellement, les collocations et les locutions liées au discours sportif journalistique n'appartiennent pas à l'emploi exclusif des journalistes. Il arrive qu'elles changent légèrement de sens une fois immergées dans le contexte sportif ou de football. Nous proposons quelques exemples commentés dans la suite.

- (3) Attendre (quelqu'un) au tournant : *Attendu au tournant, le Sévillan s'est visiblement mis trop de pression et est passé à côté de son rendez-vous.*

La locution s'utilise généralement dans le sens de : *Ne pas avoir confiance dans les capacités de quelqu'un et penser qu'il échouera ou désirer qu'il échoue à la prochaine difficulté, surveiller avec attention ses faits et gestes afin de le prendre en faute* (Wiktionnaire). Populaire parmi les journalistes sportifs, elle paraît, dans le monde du football, insister davantage sur le fait de veiller sur les gestes et les actions du footballeur. Une attention particulière est donc prêtée à sa prestation, sans avoir forcément envie ou besoin de « prendre en faute » le joueur.

- (4) Prendre le relais : *Quarante-cinq minutes plus tard, c'est l'autre taulier Koscielny (6) qui a pris le relais, sur un air d'accordéon.*

Il s'agit d'une collocation au sens premier sportif provenant de l'athlétisme. Progressivement, l'expression a dépassé son domaine pour être employée notamment en politique comme prendre succession, la suite ; le sens dont se servent les journalistes sportifs commentant le football.

(5) (Etre) au chômage technique : *Pour le reste, le capitaine des Bleus était au chômage technique mercredi soir.*

Cette collocation qui est tout à fait compositionnelle dans le monde du travail l'est moins dans le monde du football. Pourtant, de nombreuses occurrences dans les notes des joueurs témoignent de sa popularité dans des milieux sportifs où elle prend plus qu'une seule acception. Elle peut d'abord se référer à un match reporté, on l'utilise également quand un joueur est suspendu du match. Dans le cas ci-dessus pourtant, la cooccurrence se rapporte aux faits lors de la rencontre. Portant sur le capitaine et gardien de but, l'expression décrit *l'inactivité à laquelle Lloris a été induit faute d'actions menaçantes de la part des adversaires* (Cerovšek 2017 : 39).

(6) Répondre présent : *Dans les duels, il a parfaitement répondu présent.*

(7) Etre (présent) au rendez-vous : *Présent au rendez-vous.*

Fréquente dans le discours sportif journalistique, la collocation en deux variantes y connaît différentes significations, l'une plus concrète, l'autre abstraite. Lorsque elle est liée au lexique du combat, elle prend habituellement le sens d' « être présent au moment opportun, quand il le faut » (l'exemple (6)). Tandis que dans le second cas de figure qu'illustre l'exemple (7), elle s'emploie pour dire que le joueur assume ses responsabilités, c'est-à-dire qu'il effectue les tâches accordées.

(8) (Être) aux abonnés absents : *Les notes des Bleus face à la Côte d'Ivoire : Kanté omniprésent, Dembélé aux abonnés absents.*

Ayant l'origine dans les services téléphoniques qui permettaient à l'époque de renseigner l'opératrice téléphonique sur son absence temporaire, la locution signifie aujourd'hui ne pas donner de signes de vie, être comme absent. Ayant le sens contraire à *répondre présent*, les journalistes sportifs s'en servent pour dire qu'un joueur n'a aucunement contribué au jeu.

Certes, les unités phraséologiques à la dimension discursive contribuent à un style, mais c'est un style « général » du journalisme sportif, puisant dans un répertoire commun. Il y a, bien entendu, également des expressions choisies par l'auteur du texte, sans qu'elles soient « imposées » par le type de discours.

5.2 Dimension proprement stylistique

Il va sans dire qu'un discours journalistique portera la marque de son auteur. Ainsi peut-on parler des traits stylistiques au sens propre. Les notes des joueurs, contrairement aux attentes peut-être, manifestent un emploi considérable des unités phraséologiques telles que les collocations et les locutions. Certes, une bonne partie relève du langage du football ; il n'en est toutefois pas moins qui ont un rôle purement stylistique. En dépit de la longueur limitée des paragraphes des notes des joueurs de football, les locutions stylistiques y abondent. Nous n'en listerons qu'une partie, notamment celles qui ont servi à commenter le jeu sans pour autant pouvoir être qualifiées de terminologiques ou de discursives. Elles relèvent du choix personnel du journaliste et d'une volonté à différencier le texte.

Regardons de près les exemples – qui sont peu nombreux ici non pas pour leur rareté dans les textes, mais pour leur abondance. Les locutions telles que *souffler le chaud et le froid* pour dire que le joueur s'est montré alternativement bon et mauvais ; *prendre en flagrant délit* plutôt que *se faire prendre en faute* ; une longue *ne pas avoir grand chose à se mettre sous la dent* au lieu de *manque d'occasions*. Toutes ces expressions connaissent des alternatives neutres, or les auteurs ont opté pour leur variation plus illustrative. Compensant pour le manque d'éléments prosodiques traduisant *action et émotion* (Durry 2005 : 40), soit le débit, le ton, les pauses, d'un récit sportif oral en direct, on se débrouille à l'écrit en recourant à un langage imagé afin de faire (re)vivre au lecteur le meilleur, ou le pire, de la prestation d'un joueur lors de la rencontre.

Extrait du corpus	Expression	Signification au football
<i>Le Sévillan a alterné le bon, avec des interventions tranchantes et une ouverture pour Giroud qui aurait pu faire mouche (25^e).</i>	Faire mouche	Marquer un but
<i>Muet depuis son but contre la Roumanie lors du match d'ouverture, l'attaquant d'Arsenal a retrouvé le chemin des filets.</i>	Trouver le chemin des filets	Marquer un but
<i>Souvent pris en flagrant délit d'oubli défensif.</i>	Prendre en flagrant délit	Surprendre au milieu d'un acte blâmable = faute
<i>Avant de sortir (27^e), le latéral droit avait soufflé le chaud et le froid en concédant un penalty (5^e) puis en délivrant une merveille de centre pour Gameiro sur le but égalisateur (23^e).</i>	Souffler le chaud et le froid	Alterner le bon et le mauvais jeu
<i>Remplacé à la mi-temps par Griezmann, qui avait très, très envie de bien faire, mais qui n'a pas eu grand-chose à se mettre sous la dent.</i>	Ne pas avoir grand-chose à se mettre sous la dent	Manquer d'actions et d'occasions
<i>Seul sur le front de l'attaque, il a manqué de soutien et a trop souvent été envoyé au « casse-pipe » avec des ballons en profondeur.</i>	Envoyer quelqu'un au casse-pipe	L'envoyer à des situations risquées pendant le match

Extrait du corpus	Expression	Signification au football
<i>Longtemps au chômage technique, il a maintenu l'équipe à flots quand le Portugal a commencé à mettre le nez à la fenêtre.</i>	Mettre le nez à la fenêtre	Se montrer menaçant
<i>Sa montée rageuse agrémentée d'un petit pont a donné le ton (5^e).</i>	Donner le ton	Servir de modèle ; encourager le jeu
<i>Au four et au moulin, « NG » a excellé dans son rôle de sentinelle en première mi-temps (73 ballons touchés).</i>	Au four et au moulin	Partout en même temps

Tableau 2 : Exemples d'expressions proprement stylistiques

Si concises qu'elles soient, cela n'empêche pas les journalistes d'insérer des unités phraséologiques dans les notes des joueurs. Quoique l'on puisse passer le message d'une façon directe, c'est dire par l'emploi des expressions terminologiques, on privilège le langage imagé dans le but de faire varier le texte. Parfois, ces intentions prennent la forme de jeux de mots.

5.2.1 Approche ludique

Pour ce qui concerne les intentions stylistiques, il faut mentionner encore la fonction ludique. Étant donné le type et les caractéristiques de ce sous-genre, les notes des joueurs de football se voient souvent intégrer des éléments qui cherchent à amuser. Dans le texte, ils se trouvent pour la plupart aux deux extrêmes du texte. Dans un premier temps, il s'agit de l'extrême de l'article entier, c'est-à-dire les titres. Une telle position ne peut être qu'attendue puisque c'est tout d'abord le titre qui va (ou non) inciter le lecteur à poursuivre sa lecture. Dans un deuxième temps, les jeux de mots vont apparaître dans la clôture du paragraphe, cette fois avec l'intention de provoquer un dernier rire et de se graver dans la mémoire tant que possible.

Dans le cadre des unités phraséologiques, l'objectif ludique est atteint par les moyens de défigement. Le défigement est le procédé inverse au figement dont la rupture (sémantique) peut amener à des effets humoristiques. Le défigement des unités phraséologiques aux effets ludiques fait partie de ce que Guiraud nomme les jeux de mots par enchaînement. Ce procédé brise *la cohérence et règles logiques entre la syntaxe et la sémantique* (Guiraud 1979 : 27) et en profite pour donner lieu à un jeu de mots. Nous en proposons deux exemples tirés du corpus.

(9) [Koscielny] *Kostaud, il a taillé un Kostard à Embolo durant tout le match.*

Le premier jeu de mot présenté est basé sur la locution *tailler un costard à quelqu'un*, signifiant aujourd'hui causer à quelqu'un une mauvaise réputation. Commentant le jeu du

footballeur français Laurent Koscielny, l'auteur a profité de la ressemblance phonique entre *costard* et *Koscielny* pour les unir dans *Kostard*. Il a même doublé l'effet en changeant *costaud* en *kostaud*.

(10) *La France a un joueur d'exception qui a bu autant de paroles de Simeone que de maté.*

Reposant sur *l'incohérence* [sémantique] *des termes coordonnés* (Guiraud 1979 : 28), la locution *boire les paroles de quelqu'un* est défigurée par le nom qui lui suit, imposant la lecture littérale de l'expression. Car autant que le joueur boit les paroles de son entraîneur, c'est dire, qu'il l'écoute avec attention particulière, il boit aussi du thé sudaméricain connu pour donner de l'énergie.

L'effet ludique est encore un moyen de rendre les notes des joueurs plus dynamiques et plus attirantes pour le lecteur. Pour la plupart, ces jeux de mots manquent hélas d'une valeur ajoutée, ne dépassant pas le niveau formel, la raison pour laquelle nous les comptons sous des intentions stylistiques.

6 CONCLUSION

En vue de déterminer le rôle attribué aux collocations et aux locutions au sein d'un discours sportif, le présent article s'est appuyé sur un corpus de notes des joueurs de football. En dressant un lien entre le rôle des unités phraséologiques et le type de discours, nous avons distingué deux grands axes liés au caractère spécialisé et médiatisé des notes des joueurs. Dans une dimension pragmatique tributaire du domaine donné, les collocations et quelques locutions terminologiques issues du vocabulaire footballistique servent ainsi de noms aux concepts du football. La place ne leur est pas accordée par un choix mais imposée par la sphère de savoir concernée. Dans l'axe stylistique, deux points de vue sont à considérer. En tant qu'un discours médiatisé, les notes des joueurs relèvent d'une sphère journalistique dont témoignent certaines expressions caractéristiques que se partagent les journalistes (sportifs). Ces cooccurrences à la dimension discursive sont moins originales qu'elles n'y paraissent. Inversement, les collocations et particulièrement les locutions qu'un journaliste insère par ses goûts et décisions personnels ont une valeur proprement stylistique. Leur but est de varier, enrichir et dynamiser le texte, ce qui passe occasionnellement par le défigement des locutions, provoquant des effets ludiques. Dans une perspective élargie, l'emploi des séquences préconstruites semble être régi surtout par deux principes, la variation stylistique du texte et l'économie de la langue, ce qui contribue à une efficacité linguistique et narrative du discours. Il serait intéressant de mener encore une étude quantitative pour savoir quel est le nombre moyen respectif de

collocations et de locutions par article et par paragraphe. Nous pensons d'ailleurs que les expressions de chaque dimension paraissent sur des positions prévisibles dans le texte. Bien que court, un paragraphe de notes des joueurs connaît sa logique interne et on peut voir à quel point il est riche en informations et en intentions stylistiques.

BIBLIOGRAPHIE

- BALLY, Charles (1921²) *Traité de stylistique française*. Vol. 1. Heidelberg : Carl Winter Universitätsbuchhandlung.
- BAUDORRE, Phillippe/Myriam BOUCHARENC/Michel BROUSSE (eds.) (2005) *Écrire le sport*. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux.
- BLUMENTHAL, Peter/Franz Josef HAUSSMANN (2006) Collocations, corpus, dictionnaires. *Langue française*. 150.
- BLUMENTHAL, Peter/Franz Josef HAUSSMANN (2006) Présentation : Collocations, corpus, dictionnaires. P. Blumenthal/F. J. Haussmann, Collocations, corpus, dictionnaires. *Langue française* 150, 3–13.
- CEROVŠEK, Mateja (2017) *Les collocations et les locutions dans un discours sportif. L'exemple des notes des joueurs de football* (mémoire de master). Université de Ljubljana.
- DURRY, Jean (2005) Écrire le sport. Conférence en guise d'ouverture. Baudorre (ed.), *Écrire le sport*. Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, 9–38.
- GONZÁLEZ REY, Isabel (2015²) *La phraséologie du français*. Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- GOURSAU, Henri (2010) *Le grand dictionnaire de football*. Saint-Orens de Gameville : Éditions Henri Goursau.
- GROSS, Gaston (1996) *Les expressions figées en français. Noms composés et autres locutions*. Gap-Paris : Ophrys.
- GUIRAUD, Pierre (1979²) *Les jeux de mots*. Paris : Presses Universitaires de France.
- LAVIGNASSE, Sophie (2010) *Dictionnaire du rugby. L'Ovalie dans tous les sens*. Paris : Honoré Champion.
- Le langage du sport (2012). *Études de linguistique appliquée. Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculorologie* 1, jan.-mar.
- LIGAS, Pierluigi (2008) *Dictionnaire alphabétique et analogique du français des activités physiques et sportives*. Verona : QuiEdit.
- LIGAS, Pierluigi/Paolo Frassi (2012) Présentation. Le langage du sport. *Études de linguistique appliquée. Revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculorologie* 1, jan.-mar., 9–13.
- SCHAPIRA, Charlotte (1999) *Les stéréotypes en français. Proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.

- SCHULTZ, Brad (2005) *Sports Media. Reporting, Producing and Planning*. Oxford : Elsevier. 1. 8. 2018. https://books.google.si/books?id=Q1excEhov4YC&pg=PA17&hl=sl&source=gbs_toc_r&cad=2#v=onepage&q&f=false.
- TUTIN, Agnès/Francis GROSSMANN (2002) Collocations régulières et irrégulières. Esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de linguistique appliquée* VII (1), 7–25.
- VANOUDHEUSDEN, Romain (2010) *Stéréotypes et variation sémantique dans un corpus de presse sportive en anglais et en français* (thèse de doctorat). Université de Poitiers.
- VANOUDHEUSDEN, Romain (2013) Comme les journalistes sportifs nous parlent : étude d'un discours 'hyper-appréciatif'. *Academia*. 14. 8. 2018. http://www.academia.edu/758300/Comme_les_journalistes_sportifs_nous_parlent_%C3%89tude_dun_lexique_hyperappr%C3%A9ciatif_.
- Wiktionnaire. Le dictionnaire libre. 1. 8. 2018. https://fr.wiktionary.org/wiki/attendre_au_tournant.

POVZETEK

Vloga kolokacij in frazemov v medijskih ocenah nogometašev

Prisotnost frazeoloških enot v športnem besedilu ni naključje. Stalne besedne zveze – po obliki in pomenu ali po rabi – se pojavljajo tudi v podzvrsteh športnega komentarja. V medijskih ocenah športnikov (nogometašev) tako kolokacije in frazemi prevzemajo različne vloge. Nogometni terminološki izrazi so ključni s pragmatičnega vidika, saj omogočajo izražanje na specifičnem športno-nogometnem področju. Obravnavani frazeološki enoti pa imata tudi stilistični vloge; prva je vezana na skupek novinarskih izrazov, ki spremljajo tip besedila, to je medijski športni govor. Vključenih pa je tudi nemalo besednih zvez, katerih namen je predvsem slogovno razgibati besedilo.

Ključne besede: športni govor, medijske ocene nogometašev, kolokacije, frazemi

ABSTRACT

Role of Collocations and Idiomatic Expressions in Football Player Analysis

The presence of phraseological units in a sports text is not arbitrary. Furthermore, collocations and idiomatic expressions, fixed by form, meaning or use, also appear in very particular types of sports commentary, for instance in the football player analysis, where they take on different roles. The pragmatic aspect of the football terminological expressions ensures communication within

this specific domain. The phraseological units, however, also have a stylistic role. Firstly, the journalistic expressions announce the type of text, in this case the media sports discourse. Secondly, many expressions are included with the sole purpose of making the otherwise technical text richer.

Key words: sports discourse, football player analysis, collocations, idiomatic expressions

RÉSUMÉ

La présence d'unités phraséologiques dans un texte sportif n'est pas due aux coïncidences. Les collocations et les locutions, figées les unes par la forme et le sens, les autres par l'emploi, paraissent aussi dans un type de commentaire sportif, à savoir les notes des joueurs, et y assument différents rôles. Dans la dimension pragmatique se trouvent les expressions qui font partie de la terminologie du football. Elles sont nécessaires pour communiquer dans le domaine de spécialité concerné. La dimension stylistique permet de distinguer, d'un côté, les expressions journalistiques, inscrivant le texte dans un discours sportif médiatisé, et, de l'autre, les locutions stylistiques qui dynamisent le texte spécialisé.

Mots-clés : discours sportif, notes des joueurs, collocations, locutions